

**UNIL, Faculté de biologie et de médecine, 3e année de médecine**  
Médecine : individu-communauté-société (MICS)  
Programme de médecine et santé communautaires  
Module B3.6 – immersion communautaire

**Pénurie d'organes solides en Suisse : quelle place pour une information à la population sur le don d'organes par le généraliste ?**

*Andreia Costa, Sonia Gentet, Sabrina Hornung, Myriam Ladaïque, Claire-Anne Saugy*

**Problématique :** Malgré la mise en place de multiples mesures pour promouvoir le don d'organes ainsi que l'instauration en 2007 d'une loi fédérale sur la transplantation, la Suisse souffre toujours d'une pénurie. En 2011, 61 personnes en attente de greffe sont décédées faute d'organes disponibles. De plus, avec 13,2 dons de personnes décédées par millions d'habitants, notre pays se situe en dessous de la moyenne européenne (25 dons par millions d'habitants). Les raisons pour lesquelles un pays compte trop peu de donateurs sont multiples et la qualité de l'information transmise au public joue un rôle essentiel. Sachant qu'en Suisse 73,5% de la population consulte chaque année son généraliste, pourrait-on, dans le cadre de la relation thérapeutique, sensibiliser un maximum de personnes au don d'organes ?

**Objectifs :** Evaluer si le sujet du don d'organes est abordé et abordable dans le cadre de la relation médecin-patient.

**Méthodologie :** Grilles d'entretien à un échantillon de médecins généralistes (n=51) par téléphone, e-mails, courriers, visites. Questionnaires à un échantillon de la population par micros-trottoirs et utilisation de nos réseaux personnels (n=158). Littérature, médias et instances concernées.

**Résultats :** La majorité des gens interrogés a entendu parler du don d'organes mais se considère comme mal informée et trouverait utile d'en discuter avec le médecin généraliste. Les médecins, quant à eux, sont partagés sur la pertinence d'une information systématique auprès de leurs patients. Principalement pour des questions de temps, de priorités, d'oubli, ce sujet est rarement évoqué si ce n'est à la demande ou pour répondre aux besoins des patients ou encore dans le contexte de campagnes de sensibilisation.

**Conclusion :** Bien que la population soit ouverte à la discussion, le don d'organes reste peu abordé spontanément par le médecin généraliste lors d'une consultation. Ces derniers préfèrent servir de relais et répondre aux questions suscitées par une information préalable.

**Mots-clés :** don d'organe – médecin généraliste – information – pénurie

Juillet 2012

# Et si le généraliste sensibilisait la population au don d'organes?



Andrea Costa, Sonia Gentet, Sabrina Hornung, Myriam Ladaïque, Claire-Anne Saugy



## Problématique:

Chaque semaine, en moyenne plus d'une personne sur liste d'attente de greffe décède faute d'organes disponibles<sup>1</sup>. Malgré la mise en place de multiples mesures<sup>2</sup> pour promouvoir le don d'organes, ainsi que l'instauration en 2007 d'une loi fédérale sur la transplantation, la Suisse souffre toujours d'une pénurie<sup>1</sup>.

Parmi les différents niveaux d'action pour lutter contre celle-ci, la qualité de l'information transmise au public semble essentielle<sup>3</sup>. Sachant qu'en Suisse 73,5% de la population consulte chaque année son généraliste<sup>4</sup>, pourrait-on, dans le cadre de la relation thérapeutique, sensibiliser un maximum de personnes au don d'organes ?

## Objectifs:

Evaluer si le sujet du don d'organes est abordé et abordable dans le cadre de la relation médecin-patient.

## Méthodologie:

- ❖ Grilles d'entretien à un échantillon de médecins généralistes par téléphone, e-mails, courriers, visites. 155 médecins contactés, 51 réponses.
- ❖ Questionnaires à un échantillon de la population entre 16 et 90 ans : micros-trottoirs et réseaux personnels. 158 personnes interrogées âgées principalement de 16 à 54 ans. Rapport hommes/femmes de 0,95.
- ❖ Instances contactées par téléphone et e-mails : OFSP, Swisstransplant, IUMG, SSMG, FMH.
- ❖ Littérature et médias.

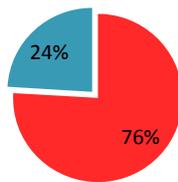
## Résultats:

### Population

83% des gens interrogés ont déjà entendu parler du don d'organes.

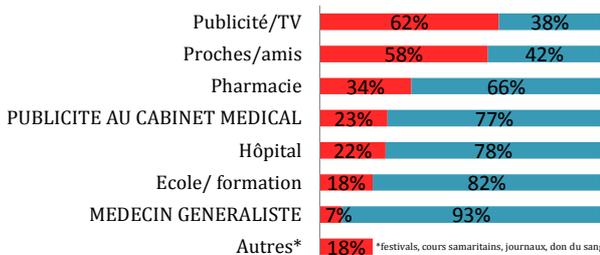
#### Avis de la population sur la pertinence d'aborder le sujet du don d'organes en consultation

■ Pertinent ■ Non pertinent



#### Moyens par lesquels la population est informée sur le don d'organes

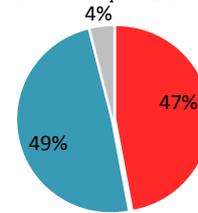
■ Oui ■ Non



### Médecins

#### Avis des généralistes sur la pertinence d'aborder au moins une fois, avec chaque patient, le sujet du don d'organes en consultation

■ Pertinent ■ Non pertinent ■ Inconnu



#### Raisons principales pour lesquelles les médecins de famille ne parlent pas ou peu du don d'organes

- ❖ Temps
- ❖ Priorités
- ❖ Pas leur rôle
- ❖ N'y pensent pas
- ❖ Sujet délicat à évoquer hors contexte
- ❖ Pas le motif de consultation

## Discussion et conclusion:

La majorité de la population a entendu parler du don d'organes essentiellement par de la publicité à la télévision mais se considère comme mal informée et trouverait utile d'en discuter avec le médecin généraliste. Les médecins, quant à eux, sont partagés sur la pertinence d'une information systématique auprès de leurs patients, principalement pour des questions de temps, de priorités et de responsabilités.

Ils préfèrent en parler pour répondre aux besoins ou à la demande des patients, ainsi que dans le cadre de campagnes de sensibilisation, au lieu d'imposer eux-mêmes la discussion lors d'une consultation pour une plainte précise. Afin de solliciter plus activement le patient et ainsi susciter le dialogue, plusieurs généralistes suggèrent de mettre à disposition du matériel adapté dans leur cabinet.

En conclusion, la sensibilisation de la population par le généraliste reste envisageable, les deux parties n'y étant pas strictement opposées.

Pour faire suite à notre étude, réalisée sur de petits échantillons, il serait intéressant de l'étendre à l'échelle nationale car, à notre connaissance, aucun travail de ce type n'a été entrepris jusqu'à présent. Puis dans un deuxième temps, de voir si cette mesure aurait un impact sur la pénurie d'organes solides.

## Remerciements:

A notre tuteur, Michel Cheseaux; aux responsables du module 3.6; à Swisstransplant pour la mise à disposition de leur logo; à l'IUMG; à la FMH; à l'OFSP; à la SSMG; aux médecins généralistes interrogés et aux personnes qui ont répondu au questionnaire, pour leurs précieuses informations.

1. Bag.admin.ch [Internet]. Office Fédéral de la Santé Publique. Available from: <http://www.bag.admin.ch/transplantation/>

2. Heidegger C, Moretti D, Eckert P, Malacrida R, Pascual M, Revelly JP. Programme latin de don d'organes (PLDO): une initiative efficace pour augmenter les dons d'organes en Suisse. *Revue Médicale Suisse*. June 2011;300(7):1368-1371.

3. Thornton JD, Curtis JR, Allen MD. Primary Care physician's attitudes and practices regarding discussing organ donation with their patients. *Journal of the National Medical Association*. Jan 2010;102(1):52-58.

4. Wolff H, Jackson Y, Broers B, Guessous I, Bodenmann P, Madrid C, Cornuz J, Gaspoz JM. Urban health : l'irrémediabilité urbanisation de la vie et de la médecine. *Revue Médicale Suisse*. Feb 2012;326(8):282-6.

5. Messaadi N, Tavernier B, Depouvoirville N, Depauw C, Salouhou M, Aquilina J, Noel C, Cottencin O. Le don d'organes: point de vue des médecins libéraux de la région Nord-Pas de Calais en France. *Revue d'Epidémiologie et de Santé Publique*. June 2015;59(3):143-147.